

## Réflexions sur les exploitations différenciées de la grammaire

Christophe Benzitoun, Paul Cappeau et Gilles Corminboeuf

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rsp/474>

DOI : 10.4000/rsp.474

ISSN : 2610-4377

**Éditeur**

Presses universitaires d'Orléans

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 135-153

ISSN : 1285-4093

**Référence électronique**

Christophe Benzitoun, Paul Cappeau et Gilles Corminboeuf, « Réflexions sur les exploitations différenciées de la grammaire », *Revue de Sémantique et Pragmatique* [En ligne], 41-42 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rsp/474> ; DOI : 10.4000/rsp.474

---

# RÉFLEXIONS SUR LES EXPLOITATIONS DIFFÉRENCIÉES DE LA GRAMMAIRE

Christophe Benzitoun, Paul Cappeau, Gilles Corminbœuf  
*ATILF & Université de Lorraine, FoReLL & Université de Poitiers,  
FNRS & Université de Fribourg*

## 1. INTRODUCTION

e, en proposer une description unifiée, en syntaxe du moins ? Selon  
Gadet & Mazière (1986 : 57), « traiter différemment oral et écrit, c'est courir le

autre ne relèvent pas du même système ». La conception de l'uni

rlé' pour l'étude du 'français tout court' » (1983). Pour départager

accourcis

iques ou revisités

l de réfléchir d'une

Illustrent pour l'un des disparités

plus générale sur la grammaire du français.

s résultats issus de corpus diversifiés (en lien avec l'idée de

s prises de parole plus

es variationnels obser

(= de manière juste ; ex. cité par Bruxelles & al.).

e, difficile à stocker, s'adapte en effet aussi mal

se cam

ue le rôle d'un mar

ardi gras c'était

– tout comme quand il est inverseur argumentatif. Pour Serça,

galement  
souligné que cet emploi peut apparaitre « en début de phrase ». Dans le TLFi,

.e. un « pertinentiseur », comme

ns l'oral non planifié. D'après

us oraux de parole privée ne modifient pas la

ccurrence des écrits de linguis

aire dans tous les corpus (95,2%)

lication pourrait être que l'emploi de marqueur de coïncidence a « basculé »  
suggère que cet emploi pragmatique est déjà ancien. dence. Cela



tion extraposée finale est attestée essentiellement dans la parole

tion. Enfin, il semble parfois endosser une valeur situationnelle, réalisant une sorte d'ancrage déictique. Une typologie fine de ce que recouvre précisément la

fférentes (O-PRI)

en relief »

» vise

utre configuration).

onstruction. Se pose alors la ques

é

s décrire qu'un type de production). C'est

ns plus nettes. Jeanjean (1979) ne semble pas identifier une

être distinguées : « on admettra que

recte (18) qui supposerait un sujet vide.



méraux, soit aux indéfinis, piste moins visible à l'écrit. Ainsi,

ndéfinis

éfinis ont pu être observées

des

és permet de mettre au jour des distributions contrastées. Si certaines

---

ironique lorsque l'on veut jouer sur la langue, avec la forme

de façon



leurs,  
notre conception du « genre » se révèle trop rudimentaire (Cf. Biber & Conrad,

e référence.  
Il existe enfin une variation inter-locuteurs, difficile à prendre en compte de  
manière méthodologiquement appropriée : par exemple, certains sujets utilisent

pos de l'oppo

?

ions ci-dessous.

tiques et à dégager  
des structures de « langue ». (...) Je soutiens que l'objectif, désormais réalisable,

épithète en français : ce que nous ap

ilger, M. & Cappeau, P. (2015), « Comment les données de corpus pourraient renou

our l'étude du  
'français tout court' »,

2), «

going? », n Grammar: Where are we and where are we

niversité de

énoncés 'fragmentés' », in t' pour la description des

. & Oesterreicher, W. (2001), « Langage parlé et langage écrit », in

uction il y a dans la syntaxe du français »,

torique », power-point en ligne : [homepages.ulb.ac.be/~nruytenb/  
website/Publications.../justement.pptx](http://homepages.ulb.ac.be/~nruytenb/website/Publications.../justement.pptx)

(2012), « La séduction du binaire ».